



VILLE DE MORLAIX

LE **M**usée
de **M**ORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29600 Morlaix

museedemorlaix@villemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Expositions de l'été 2016 aux Jacobins

Édouard Pignon 1905 – 1993 entre ciel & mer, les plongeurs

25 juin-16 octobre 2016



Édouard Pignon - Les Plongeurs bleus, 1966
Huile sur toile, 162 x 114 cm. FRAC Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen,
inv. 1986.034.1 (Photo FRAC Haute Normandie - © ADAGP, Paris 2016)

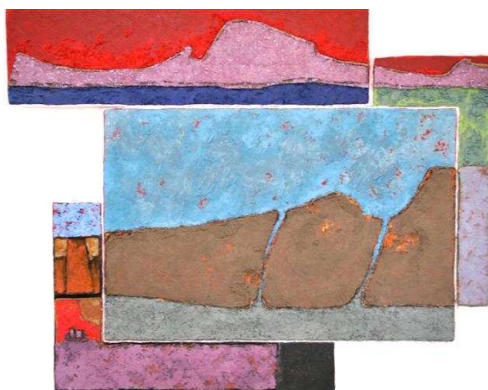


Édouard Pignon à l'étude des plongeurs, Sanary, 1965.
Ph. Nicolas Pignon Collection particulière, Paris

Au cœur de l'été 1966, Édouard Pignon, alors l'un des principaux acteurs de la peinture figurative en France, peint l'une de ses séries les plus emblématiques : les *Plongeurs*. A la suite des déchirements colorés de ses précédentes œuvres, avec ce thème – celui des corps qui fendent la vague – il tient le sujet qui lui permet de creuser et de « presser » le réel pour en exprimer les tensions, en révéler les articulations. En montrant comment fonctionne la perception, Édouard Pignon introduit dans la peinture une puissante nouveauté : l'image d'action. Cinquante ans plus tard, l'exposition à Morlaix met en valeur l'originalité de cette démarche créatrice.

[Voir la Collection] Hommage à Jean Vaugeois (1933 – 2016)

25 juin - 16 octobre 2016



Jean Vaugeois - Fragments de Baie 05 2012.13, 2012-2013
Acrylique avec collages de cartons, sables et graviers sur panneaux de contreplaqué découpés, assemblés, collés, 120 x 167 cm.

Les liens qui unissent le Musée de Morlaix à Jean Vaugeois ont abouti à une donation de l'artiste peu de temps avant sa brusque disparition. Ces peintures et dessins, issus de la série *Fragments de Baie* où prédomine le regard sur le Château du Taureau en baie de Morlaix, seront présentés avec quelques œuvres de la série des *Nus*, en filiation avec les *Nus rouges* d'Édouard Pignon, ainsi qu'avec l'un des derniers grands formats, de la série *Cosmos* (janvier 2015). Un travail représentatif de la question fondamentale de la figuration qui s'inscrit dans les deux axes de l'art contemporain au Musée de Morlaix, la question du tableau et la démarche de l'artiste par rapport au Musée, sa collection, son site, son territoire.

Contact presse > Béatrice Riou directrice adjointe du Musée de Morlaix b.riou@villemorlaix.org
Liste des visuels disponibles sur demande

Le site du Musée de Morlaix : www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

LE **M**U S É E
de **M**ORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29 600 Morlaix

museedemorlaix@villemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Édouard Pignon 1905 – 1993 entre ciel & mer, les plongeurs

La présentation des œuvres d'Édouard Pignon, cet été 2016, s'inscrit dans un cycle d'expositions qui se développe depuis quelques années au Musée de Morlaix.

Artistes français et étrangers qui en France, dans les ateliers du Sud, à Paris et en Bretagne aussi, entre figuration et abstraction, cherchent leur place dans ce grand chamboulement de l'art. Découvrir la peinture du 20^e siècle dans toute sa diversité, ses recherches, ses antagonismes, en marge des grands noms, tel est l'objectif du Musée de Morlaix dans un processus d'exploration de l'art de ce siècle qui caractérise fortement la collection.

Édouard Pignon est sans doute celui qui incarne le mieux cette réflexion sur la question du figuratif ou de l'abstrait en y répondant par la peinture pour elle-même, par sa « quête de la réalité ».

« Ce qui est en jeu et qui caractérise sa démarche, ce sont invariablement des problèmes de peinture : construction de l'espace, agencement des couleurs et organisation des formes ». (Philippe Bouchet)

En cela, Pignon se pose la question fondamentale des peintres de la seconde moitié du 20^e siècle, celle de la peinture dans ses composantes, couleurs, formes, mouvement, à laquelle les générations qui le suivent, bien représentées au Musée de Morlaix, ajoutent la question plus large du tableau, c'est-à-dire une réflexion sur la matérialité de la peinture : support, volume, matériaux.

L'exposition

La série des *Plongeurs*, qui répond à cet autre intérêt du musée qu'est la mer, est un choix intéressant car c'est à ce moment que le peintre éprouve le besoin de réfléchir à nouveau à réalité et peinture : « c'est la toile, et elle seule, qui est un essai de saisir la réalité, à travers toutes les notes, les dessins, les aquarelles. C'est la lutte entre la toile et la réalité qui fait la véritable création ».

De cette série emblématique de son œuvre, l'exposition réunit une quarantaine de peintures, de dessins, d'aquarelles s'étalant de 1959 à 1967 et une peinture de 1986, au moment où il reprend une dernière fois le sujet. Une petite céramique vient en outre illustrer le focus consacré dans l'exposition à la sculpture-céramique *Les Plongeurs* réalisée entre 1967 et 1973 pour l'école des beaux-arts de Luminy à Marseille.

Cette exposition est un nouveau jalon dans l'étude de l'œuvre d'Édouard Pignon que conduit depuis plusieurs années Philippe Bouchet, spécialiste de l'art de la deuxième moitié du 20^e siècle, responsable de la rédaction du catalogue raisonné de l'artiste. Plusieurs expositions et publications ont été pour lui l'occasion de reprendre l'étude de l'œuvre d'Édouard Pignon et de développer une nouvelle approche de son travail.

Le catalogue

Dans son essai, « Peindre l'entre-deux », Philippe Bouchet situe la série des *Plongeurs* dans l'œuvre de celui qui, au lendemain de la guerre de 39-45, se dit à contre-courant, s'écartant de ses compagnons de la Jeune peinture qui pour la plupart « s'acheminent vers une non-figuration ».

Samuel Dégardin s'attache lui à montrer le développement de la série depuis les dessins en noir et en couleurs, la peinture à l'huile, jusqu'à la céramique-sculpture, déclinaison monumentale avec *Les Plongeurs* de Luminy. C'est dans l'abondante production de céramiques monumentales, mais aussi dans la série éponyme qu'il replace cette œuvre exceptionnelle.

Le choix de republier le très beau texte de Jean Clair paru en 1966 dans *La Nouvelle Revue Française*, compte-rendu de la rétrospective au musée national d'art moderne, permet de mesurer l'importance qu'acquiert cette nouvelle série. L'auteur y souligne l'aboutissement de cette « quête de la réalité » que représente alors le dernier thème, les *Plongeurs*, largement déployé dans le parcours de l'exposition conçue à l'initiative de Bernard Dorival.

Enfin vient comme une coda, le texte de Pierre Buraglio, hommage du peintre au peintre accompagné de son « contrepoint », qui s'inscrit dans sa pratique bien connue des « autour... d'après », complété d'un ensemble de quelques gouaches dont une est reproduite dans ces pages.

Nul doute que ce double éclairage de la publication et de l'exposition est une nouvelle pierre apportée à l'étude et à la reconnaissance du grand œuvre, singulier et sensible d'Édouard Pignon, à sa juste place dans l'histoire contemporaine de la peinture.

Patrick Jourdan, conservateur en chef, directeur du Musée de Morlaix

Contact presse > Béatrice Riou directrice adjointe du Musée de Morlaix b.riou@villemorlaix.org
Liste des visuels disponibles sur demande

Le site du Musée de Morlaix : www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

LE **m**usée
de **M**ORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29600 Morlaix

museedemorlaix@villemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Édouard Pignon 1905 – 1993 entre ciel & mer, les plongeurs

La série des *Plongeurs*, peinte dès le début des années 1960, est probablement l'une des plus emblématiques dans le mode de production sériel adopté par Édouard Pignon à partir de 1945. Essentielle dans le parcours de celui qui est considéré comme l'un des principaux acteurs de la peinture figurative en France dès l'immédiat après-guerre, la période est jugée par nombre d'observateurs comme l'une des plus abouties dans la démarche créatrice du peintre en pleine possession de ses moyens, bénéficiant d'une notoriété de plus en plus grande après la rétrospective au musée national d'art moderne à Paris en 1966.

Prenant la suite des déchirements colorés des *Combats de coqs* et des *Battages*, les *Plongeurs* lui permettent de dévoiler le monde visible pour en donner une image hors du commun, entre figuration et abstraction. Sur la plage, au pied des plongeurs, Édouard Pignon scrute des heures durant les corps qui fendent la vague, prenant note des tensions et des tracés pour n'en retenir que l'image ultime : celle des pieds qui disparaissent dans les flots. Cette thématique lui offre à la fois la possibilité de creuser et de « presser » le réel pour en révéler les articulations, mais aussi lui laisse l'opportunité d'introduire dans la peinture une puissante nouveauté : l'image d'action.

Depuis les débuts de la série des *Plongeurs* jusqu'à son aboutissement, l'exposition du musée de Morlaix propose un développement chronologique de près d'une dizaine d'années, de 1959 à 1966, complété par l'approche différente du thème qu'en fait Pignon dans les années 1980 lorsqu'il se le réapproprie pour en donner une nouvelle version avec les *Plongeurs-flèches*.

Prenant le parti de dérouler le travail de l'artiste par séquences – les premières œuvres inspirées de la jetée du Mourillon à Sanary (1957-60), les premiers plongeurs dit « verticaux » (1961-62), le face-à-face avec la mer avec les études de vagues (1961-62) puis l'épanouissement de la période des plongeurs (1965-66), le parcours s'attache à montrer l'élaboration de l'œuvre depuis les carnets d'études, les aquarelles et les huiles, tout en soulignant la méthode du peintre qui ne s'interdit rien, surtout pas un va-et-vient permanent d'une technique à l'autre.



Édouard Pignon – *Plongeurs bleu-vert*. 1965
Huile sur toile – 113 x 159 cm. Collection particulière, Paris
(Photo Bernard Matussière - © ADAGP, Paris 2016)



Édouard Pignon – *Plongeur*. 1960
Crayon sur papier - 36 x 46 cm. Collection particulière, Paris
(Photo Bernard Matussière - © ADAGP, Paris 2016)

L'accrochage est ainsi constitué de dessins à l'encre de Chine, au crayon graphite ou encore aux crayons de couleur, de gouaches et d'aquarelles et d'un nombre important d'huiles dont plusieurs de grands formats. Par ailleurs, en dehors des tableaux provenant de collections publiques ou de collections particulières, la sélection privilégie un angle plus privé avec des œuvres inédites, conservées par-devers lui ou peu montrées, la famille ayant consenti des prêts exceptionnels à l'occasion de l'exposition.

La série des *Plongeurs* s'étant prolongée par des « céramiques sculptures » monumentales où Édouard Pignon sculpte ses plongeurs sur fond de ciel azur, une section de l'accrochage est également consacrée à la céramique de l'école d'art de Marseille-Luminy (1973), mettant en dialogue des travaux préparatoires, des maquettes et une toile monumentale.

Dans son propos, l'exposition entend revenir sur les principaux enjeux de cette peinture – la construction de l'espace, l'articulation des formes, la question de la couleur, la représentation du visible – tout en mettant en valeur la modernité de l'œuvre.

Philippe Bouchet, commissaire de l'exposition

Contact presse > Béatrice Riou directrice adjointe du Musée de Morlaix b.riou@villemorlaix.org
Liste des visuels disponibles sur demande

Le site du Musée de Morlaix : www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

LE **m**usée
de **M**MORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29600 Morlaix

museedemorlaix@villedeemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Édouard Pignon 1905 – 1993 entre ciel & mer, les plongeurs

Extraits de : Édouard Pignon, *La Quête de la réalité*, Editions Gonthier, Bibliothèque Médiations, Paris, 1966.

En détruisant la distance qui existe entre le spectacle représenté et le spectateur, on est obligé d'appréhender la réalité autrement. Elle a des points d'articulation différents. Elle se noue et se dénoue. Il y a un dialogue constant entre le plongeur et la mer, entre la mer et les rochers, les rochers et le ciel. Il y a une sorte de conversation, un rapport essentiel qui s'établit entre ces éléments si divers.



Édouard Pignon – *Plongeurs*, vers 1966
Huile sur toile, 90 x 130 cm (Photo Bernard
Matussière - © ADAGP, Paris 2016)
Collection particulière, Paris



Édouard Pignon nageant
le crawl, vers 1960
Fonds Pignon / IMEC

Tout porte sur la multiplicité des mouvements. Je prends un baigneur, il commence à plonger, je saisis les bras, la tête, le corps, et je m'aperçois que dans un corps il y a cinq ou six dessins. J'ai saisi le plongeur non pas comme un instantané, mais dans son développement.



Édouard Pignon – *Carnet à spirale métallique, Plages, Plongeurs*, 1963 Crayon de couleur et crayon gras sur papier, 16 x 24 cm (Photo Isabelle Guégan - © ADAGP, Paris 2016)
Collection particulière, Paris

Au début on ne voit rien. On voit un ensemble de choses, mais on ne voit rien, ou plutôt, on voit comme tout le monde. Ce qu'il faut, c'est une longue observation méditative, crayon en main. Et au bout d'un certain temps on s'aperçoit que les choses commencent à avoir une autre vérité. La réalité apparaît beaucoup plus complexe, et beaucoup plus vraie.

Cette quête de la réalité ne veut jamais dire une soumission, ou une simple croyance à la véracité de ses couleurs. La nature n'a de couleurs vraies que pour elle, et le tableau en dit autant. Même pour le tableau, il n'y a pas de vérité éternelle de la couleur. La couleur est mouvante. Un bleu peut exprimer un ciel, une vague et un plongeur. La couleur est ce qu'on en fait. Elle se fait et se défait selon le dessin. Elle compte, mais pas plus que le dessin. La forme et la couleur, c'est-à-dire la peinture, est constamment en fonction de la vérité du corps dans l'espace. Elle est tout entière relative à lui.



Édouard Pignon – *Plongeurs verticaux*, 1961
Crayon de couleur sur papier, 54 x 37 cm
(Photo Isabelle Guégan - © ADAGP, Paris 2016)
Collection particulière, Paris

Je sais parfaitement que je me situe à contre-courant. La réalité, la vérité, la nature... En ce moment les gens sont plutôt en quête d'originalité. Pourtant il n'y a rien dont il faille se défier davantage. La manière de faire les choses?... Pas besoin de manière de faire les choses. Ce qu'il faut, c'est découvrir des choses ; c'est tout à fait différent.

Le réalisme... On peut faire des choses magnifiques avec ça. Mais à une condition : recommencer à voir la réalité, la voir comme personne ne l'a jamais vue, c'est-à-dire avec les yeux de notre temps.

Contact presse > Béatrice Riou directrice adjointe du Musée de Morlaix b.riou@villedeemorlaix.org
Liste des visuels disponibles sur demande

Le site du Musée de Morlaix : www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

LE **m**usée
de **M**MORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29600 Morlaix

museedemorlaix@villemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Édouard Pignon 1905 – 1993 entre ciel & mer, les plongeurs

Biographie

Édouard Pignon, Bully-les-Mines (Pas-de-Calais), 1905 - La Couture-Boussey (Eure), 1993



Édouard Pignon rentrant d'une séance de travail au plongeur de Port-Issol à Sanary pendant le tournage du film de Guy Suzuki et Roland Simonnet, 1960 - Fonds Pignon / IMEC

Contemporaine de la Première Guerre mondiale, l'enfance d'Édouard Pignon se déroule dans une petite ville du Nord de la France. Après son certificat d'étude, il entre comme son père à la mine puis devient cimentier-plafonneur. Il commence très tôt à dessiner dans l'estaminet que tient sa mère en portraiturant ses proches. En 1926, à son retour du service militaire en Syrie, il prend la résolution de devenir peintre et part pour Paris. Tout en travaillant dans diverses usines, il suit les cours de peinture de l'École du boulevard Montparnasse, ceux de l'École Germain Pilon puis s'inscrit à l'université ouvrière. Cet apprentissage se fait en parallèle d'un engagement politique qui lui permet de se rapprocher des milieux intellectuels, notamment à travers l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires.

Pendant plusieurs années, tout en gagnant sa vie comme retoucheur en photographie, lithographe ou metteur en pages, il participe à des expositions de groupe et approfondit sa connaissance des grands maîtres au musée du Louvre. En 1939, il montre sa première exposition personnelle, à Paris, à la Maison de la culture. Membre de la Jeune peinture, soutenu par la galerie de France, il peut en 1942 pleinement se consacrer à son œuvre qui, dès l'après-guerre, connaît un tournant décisif lorsqu'il découvre le midi de la France. Libéré de la grille cubiste, son travail est désormais porté par la volonté de cerner plus profondément le réel et de le faire vivre sous sa main. A contre-courant des tendances dominantes de son époque, il affirme dans les années 50 son attachement à la figuration en même temps qu'il privilégie un mode de production sériel où la construction de l'espace, l'articulation des formes et la question de la couleur restent ses préoccupations majeures, celles d'un grand classique qui, sous bien des aspects, devance les Nouveaux Fauves des années 80. Passionné d'histoire, intéressé par l'analyse esthétique, il publie *La Quête de la réalité* en 1966 et *Contre-courant* en 1974, textes où il expose ses réflexions et ses choix artistiques. Montré régulièrement en France et à l'étranger, son travail se trouve consacré par des expositions rétrospectives à Paris au musée national d'Art moderne en 1966 puis au Grand Palais en 1985.

« J'ai souvent reproché aux peintres abstraits d'avoir oublié le poids de la terre : je veux dire par là qu'ils n'ont plus à leur disposition ce qu'implique ce poids de la terre : c'est-à-dire et avant tout les contradictions. »



VILLE DE MORLAIX

LE **m**usée
de **M**ORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29 600 Morlaix

museedemorlaix@villemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Édouard Pignon 1905 – 1993 entre ciel & mer, les plongeurs

Le catalogue de l'exposition

Edition du Musée de Morlaix
112 pages ; format 22 x 28,5 cm, couverture souple à rabats
98 illustrations.

Imprimé sur papier Artic volume mat 150 g chez Cloître
Imprimeurs à Saint-Thonan (29)

Conception graphique Rodhamine, Morlaix

© Musée de Morlaix, 2016, ADAGP, Paris 2016

ISBN : 978 2 906218 56 7

Dépôt légal 2^e trimestre 2016

Sommaire

Avant-propos **Agnès Le Brun, Maire de Morlaix**

Les Plongeurs, entre ciel & mer **Patrick Jourdan**

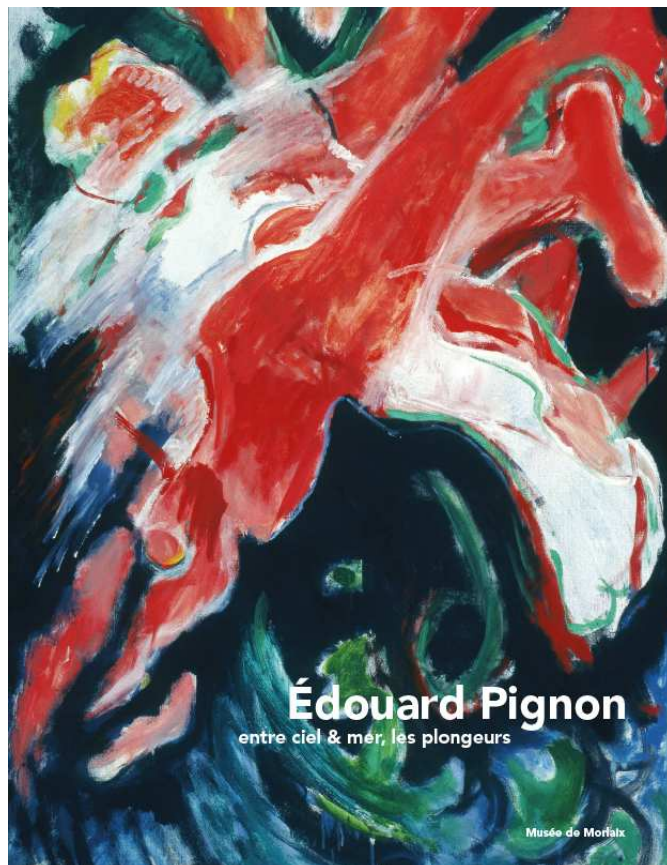
Au cœur même du mouvement **Jean Clair**

Peindre l'entre-deux **Philippe Bouchet**

*Regarde les hommes plonger. Paralipomènes au sujet
de la « céramique-sculpture » Les Plongeurs (1967-1973),*
Samuel Dégardin

A Édouard Pignon **Pierre Buraglio**

Éléments biographiques **Marie Camus**



Édouard Pignon – Plongeur. 1964
Huile sur toile – 146 x 85 cm. (Photo Bernard
Matuissière - © ADAGP, Paris 2016)
Collection particulière, Paris

Les auteurs

Jean Clair, de l'Académie française, Conservateur général des musées de France, historien, écrivain, Dernier livre paru, *La Part de l'Ange*, Gallimard, 2016.

Philippe Bouchet, Historien de l'art, commissaire d'expositions, spécialiste d'Édouard Pignon, auteur du catalogue raisonné de l'œuvre peint.

Samuel Dégardin, Après un master sur *L'Histoire naturelle, sociale et artistique du peintre Édouard Pignon de 1919 à 1939* (Université de Lille 3, 2011), prépare une thèse d'histoire de l'art où il est toujours question d'art, de politique, d'années folles et de crises en tous genres : *Les Romains en images sans paroles de Frans Masereel, une lecture xylo-graphique de l'entre-deux-guerres*.

Pierre Buraglio, Peintre, professeur honoraire à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Marie Camus, Diplômée de l'École du Louvre et guide conférencière nationale, assiste Philippe Bouchet dans l'élaboration du catalogue raisonné de l'œuvre peint d'Édouard Pignon.

Contact presse > Béatrice Riou directrice adjointe du Musée de Morlaix b.riou@villemorlaix.org
Liste des visuels disponibles sur demande

Le site du Musée de Morlaix : www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

LE **m**U S É E
de **M**ORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29 600 Morlaix

museedemorlaix@villemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Le Musée de Morlaix deux sites, deux lieux d'exposition

Les Jacobins
Place des Jacobins
Accueil du public
exposition temporaire
boutique librairie
service aux publics
conservation

La Maison à Pondalez
9 Grand rue
Accueil du public
exposition temporaire
lieu d'interprétation
du patrimoine et
de l'histoire de la Ville
boutique librairie

Horaires 2016

Janvier > juin

Octobre > décembre

Du mardi au samedi

> 10 h – 12 h / 14 h – 17 h

Les dimanches 26 juin, 16 octobre,
13 & 27 novembre et 18 décembre

> 14 h – 17 h

Les deux sites (Les Jacobins
et La Maison à Pondalez)
sont fermés les jours fériés

Les Jacobins sont fermés
du 17 octobre au 11 novembre)

Juillet > septembre

Tous les jours

> 10 h – 12 h 30 / 14 h – 18 h

Tarifs

Billet couplé

Les Jacobins

+ La Maison à Pondalez *

Enfant -12 ans gratuit

Adulte 4,60 €

Famille 7,10 €

Réduit 3 €

Un seul site 3 €

Spécial dimanche 1 €

(seulement jan > juin / oct > déc)

* Le billet est valable dans le
deuxième site visité pendant un an
à partir de la date d'achat

La Maison à Pondalez (MH, début 16^e siècle.)

Maison à pans de bois, témoignage remarquable de l'âge d'or de la ville de Morlaix.

Enrichis grâce au commerce des toiles de lin, les nobles commerçants sont à l'origine de ce modèle architectural unique au monde.

Une cheminée monumentale en granit et un escalier en vis et ses passages en bois desservant les salles sur rue et sur cour, s'inscrivent dans un vaste espace central, dispositif qui fait de ces maisons une typologie spécifiquement morlaisienne.

Ce trésor du patrimoine local vous invite à découvrir l'histoire singulière de cette ville entre Léon et Trégor.

Un parcours didactique « Morlaix et le lin, la fibre du négoce » conçu dans le cadre du réseau « lin et chanvre en Bretagne, route des toiles » permet de découvrir la spécificité locale de l'activité linière.

Des œuvres et objets de la collection du Musée de Morlaix illustrent la vie quotidienne, l'histoire et l'architecture : iconographie de la ville, ensemble exceptionnel d'orfèvrerie civile et religieuse de maîtres orfèvres de Morlaix (16^e – 18^e s.), objets de piété domestique, albâtres malinois, émaux limousins